

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

30 MARS 1999

Projet de loi relative aux pratiques non conventionnelles dans les domaines de l'art médical, de l'art pharmaceutique, de la kinésithérapie, de l'art infirmier et des professions paramédicales

Procédure d'évocation

AMENDEMENTS

N° 1 DE MME NELIS-VAN LIEDEKERKE

Art. 9

Modifier cet article comme suit :

A. Supprimer le premier alinéa du § 3.

B. Supprimer, au deuxième alinéa du § 3, les mots « À cette fin ».

Justification

En vertu du § 3 de l'article 9, tout praticien d'une pratique non conventionnelle enregistrée est censé prendre toutes les précautions pour éviter que son patient ne soit privé d'un traitement conventionnel. L'auteur du présent amendement estime qu'en l'espèce, la disposition « toutes les précautions » n'est pas suffisamment précise et que son contenu n'est pas suffisamment clair pour que l'on puisse l'utiliser éventuellement par la suite comme fondement juridique afin de demander des comptes à un praticien d'une pratique non conventionnelle enregistrée.

Voir:

Document du Sénat:

1-1310 - 1998/1999:

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

30 MAART 1999

Wetsontwerp betreffende de niet-conventionele praktijken inzake de geneeskunde, de artsenijbereidkunde, de kinesitherapie, de verpleegkunde en de paramedische beroepen

Evocatieprocedure

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN MEVROUW NELIS-VAN LIEDEKERKE

Art. 9

Dit artikel wijzigen als volgt :

A. Het eerste lid van § 3 doen vervallen.

B. In het tweede lid van § 3 de woorden « Daartoe en » doen vervallen.

Verantwoording

In de § 3 van artikel 9 wordt elke beoefenaar van een geregistreerde niet-conventionele praktijk verondersteld alle voorzorgen te nemen om te voorkomen dat zijn patiënt een conventionele behandeling wordt ontzegd. De indiener van dit amendement is van mening dat de bepaling « alle voorzorgen » in dit geval niet voldoende gepreciseerd is en inhoudelijk niet duidelijk genoeg is om later eventueel als juridische basis te worden gebruikt om een beoefenaar van een geregistreerde niet-conventionele praktijk ter verantwoording te roepen.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-1310 - 1998/1999:

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

N° 2 DE MME NELIS-VAN LIEDEKERKE

Art. 11

Au § 1^{er} de cet article, supprimer les mots «D'une peine d'emprisonnement de huit jours à six mois et» et les mots «ou d'une de ces peines seulement».

Justification

Cet amendement vise à supprimer des dispositions pénales du présent projet les peines d'emprisonnement prévues.

L'auteur du présent amendement n'estime pas que la violation des dispositions visées à l'article 11 soit tellement condamnable qu'il faille avoir recours à une peine qui atteint de manière fondamentale l'individu, à savoir la privation de liberté par l'emprisonnement.

On fait souvent valoir dans pareils cas que le juge ne prononcera quand même pas de peine d'emprisonnement effective. Or, cet argument met précisément en évidence qu'il n'est pas opportun de faire figurer ce type de peines dans la loi.

Qui plus est, les prisons belges sont déjà surpeuplées. Comme une peine d'emprisonnement n'a pas du tout sa place dans les dispositions pénales de la loi en projet, l'auteur de l'amendement estime que les amendes prévues sont suffisantes.

N° 3 DE M. DESTEXHE

Art. 9

Au § 2 de cet article, supprimer la seconde phrase.

Justification

La nécessité d'un diagnostic médical préalable à toute intervention de praticien d'une pratique non conventionnelle constitue une garantie indispensable de santé publique. Il est en effet inconcevable d'un point de vue rationnel qu'un acte thérapeutique puisse être posé sans que l'affection dont souffre le patient ait été identifiée de manière fiable.

À cet égard, la seconde phrase du paragraphe 2 de l'article 9, introduit par l'amendement de la majorité, qui dispose en substance que le patient peut, par écrit, dispenser le praticien de pratique non conventionnelle de requérir un diagnostic médical préalable, risquerait dans les faits de mettre à néant cette garantie fondamentale, du moins si le praticien non conventionnel n'est pas lui-même médecin, autrement dit s'il ne possède pas la formation requise pour pouvoir établir un diagnostic préalable fiable.

Le présent amendement vise à supprimer cette possibilité afin de maintenir cette garantie optimale de sécurité du patient, et d'éviter l'affaiblissement du niveau de la qualité des soins qui en résulterait inmanquablement.

Alain DESTEXHE.

Nr. 2 VAN MEVROUW NELIS-VAN LIEDEKERKE

Art. 11

In § 1 van dit artikel de woorden «Met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en» en «of met één van deze straffen alleen» doen vervallen.

Verantwoording

Dit amendement strekt er toe de voorziene gevangenisstraffen te schrappen uit de strafbepalingen van dit wetsontwerp.

De indiener van dit amendement gaat er niet mee akkoord dat de overtreding van de bepalingen gesteld in artikel 11 zodanig verwerpelijk zijn dat dient te worden gegrepen naar een straf die erg fundamenteel ingrijpt op het individu, namelijk het afnemen van diens vrijheid door middel van een gevangenisstraf.

Vaak wordt in dergelijke gevallen geargumenteed dat de rechter de gevangenisstraffen toch niet daadwerkelijk zal uitspreken, maar dit benadrukt juist dat het niet opportuun is deze vorm van straffen op te nemen in de wet.

Bovendien zitten de Belgische gevangenisstraffen reeds overvol. Omdat een gevangenisstraf absoluut niet op zijn plaats is in de strafbepalingen van deze wet, volstaan, volgens de indiener van dit amendement, de voorziene geldboetes.

Lisette NELIS-VAN LIEDEKERKE.

Nr. 3 VAN DE HEER DESTEXHE

Art. 9

In § 2, de tweede volzin doen vervallen.

Verantwoording

Teneinde de volksgezondheid te waarborgen, moet elke interventie door een beoefenaar van een niet-conventionele praktijk hoe dan ook door een medische diagnose worden voorafgegaan. Redelijkerwijs is het immers ondenkbaar dat een therapeutische handeling kan plaatshebben zonder dat de aandoening van de patiënt vooraf op betrouwbare wijze werd geïdentificeerd.

Samenvattend bepaalt de bij het amendement van de meerderheid voorgestelde tweede volzin van artikel 9, § 2, in dat opzicht evenwel dat de patiënt de beoefenaar van een niet-conventionele praktijk schriftelijk kan ontslaan van de verplichting om een voorafgaande medische diagnose te eisen. In de praktijk dreigt aldus die fundamentele waarborg voor de volksgezondheid weg te vallen, tenminste indien de beoefenaar van een niet-conventionele praktijk zelf geen arts is, dat wil zeggen indien hij geen opleiding heeft genoten waardoor hij zelf een betrouwbare voorafgaande diagnose kan stellen.

Dit amendement strekt ertoe die mogelijkheid op te heffen, teneinde de veiligheid van de patiënt optimaal te blijven waarborgen en te voorkomen dat de kwaliteit van de zorgverstrekking erop zou achteruitgaan — wat mét die bewuste volzin ontegensprekelijk het geval zou zijn.

N° 4 DE M. D'HOOGHE

Art. 5

Remplacer le 1^{er} article comme suit :

«La commission paritaire est composée, pour les trois quarts, de membres proposés pour moitié par les facultés de médecine et pour moitié par les chambres qui ont été créées en application de l'article 2. De plus, la commission paritaire est composée, pour un quart, de membres proposés par les associations agréées de patients et les mutualités.»

Justification

Les patients ne sont pas représentés à la commission paritaire. Il serait pourtant intéressant qu'ils le soient étant donné que les pratiques non conventionnelles participent d'une approche différente impliquant bien plus d'aspects à caractère médical non conventionnel. Il faut, de surcroît, dans les traitements non factuels, laisser le choix au patient entre les thérapies conventionnelles et les thérapies non conventionnelles, pour autant qu'elles ne soient pas nuisibles à la santé. Il est donc souhaité que les associations de patients et les mutualités soient également représentées au sein de la commission paritaire. Elles pourront ainsi au moins se faire entendre. D'autant que comme les mutualités développent des initiatives liées aux pratiques non conventionnelles dans le cadre de leur assurance complémentaire, elles accumulent des connaissances, en tant que partenaires de la politique de la santé, dans le domaine des pratiques non conventionnelles.

N° 5 DE M. D'HOOGHE

Art. 8

Compléter le § 4 de cet article par l'alinéa suivant :

«Pour être enregistré individuellement en tant que praticien d'une thérapie non conventionnelle, le demandeur qui n'est pas titulaire d'un diplôme de docteur en médecine doit réussir une épreuve dont le contenu et l'organisation sont déterminés par le Roi, sur avis de la chambre concernée visée dans la procédure défini au § 2. L'épreuve doit permettre d'évaluer si le candidat possède les connaissances nécessaires pour améliorer ou préserver l'état de santé et s'il est à même de distinguer à cet égard les facteurs de risque pour la santé.»

Justification

Le demandeur doit justifier de la connaissance suffisante d'une série d'aspects fondamentaux des soins de santé. Il peut s'agir, selon la nature de la pratique non conventionnelle, de l'anatomie, de la physiologie, des symptômes pathologiques... De plus, les patients doivent avoir des garanties suffisantes quant à la compétence du praticien d'une thérapie non conventionnelle.

Nr. 4 VAN DE HEER D'HOOGHE

Art. 5

De § 1 van dit artikel vervangen als volgt :

«De paritaire commissie is voor drie vierde samengesteld uit leden, die voor de ene helft voorgesteld zijn door de faculteiten van geneeskunde en die voor de andere helft voorgesteld zijn door de in toepassing van artikel 2, opgerichte kamers. Daarenboven is de paritaire commissie voor één vierde samengesteld uit leden, voorgesteld door de erkende patiëntenverenigingen en de ziekenfondsen.»

Verantwoording

In de paritaire commissie zijn geen patiënten vertegenwoordigd. Nochtans zou dit interessant zijn, gelet op het feit dat de niet-conventionele praktijken een andere benadering hanteren, waarbij veel meer aspecten aan bod komen die van niet-conventioneel medische aard zijn. Daarenboven moet men voor de niet-evidente behandelingen aan de patiënt de keuze laten tussen conventionele en niet-conventionele geneeswijzen indien die niet schadelijk zijn voor de gezondheid. Derhalve is het gewenst dat patiëntenverenigingen en ziekenfondsen eveneens vertegenwoordigd zijn in de paritaire commissie. Zo kunnen zij minstens ook hun stem laten horen. Zeker nu sommige ziekenfondsen in het kader van hun aanvullende verzekering, initiatieven ontwikkelen op het vlak van de niet-conventionele praktijken, doen zij als partner in het gezondheidsbeleid kennis inzake de NC-praktijken op.

Nr. 5 VAN DE HEER D'HOOGHE

Art. 8

De § 4 van dit artikel aanvullen met het volgende lid :

«Om individueel geregistreerd te worden als beoefenaar van een niet-conventionele geneeswijze, moet de aanvrager die geen houder is van het diploma van geneesheer, slagen voor een proef, waarvan de inhoud en de organisatie worden vastgesteld door de Koning, na advies van de betrokken kamer zoals procedureel voorzien in § 2. De proef moet het mogelijk maken te beoordelen of de examinandus de noodzakelijke kennis bezit voor het bevorderen en bewaken van de gezondheid en of hij in staat is op dit vlak risicofactoren te onderscheiden.»

Verantwoording

De aanvrager moet het bewijs leveren over een voldoende kennis van een aantal basisaspecten in de gezondheidszorg te beschikken. Dit kan naar gelang de aard van niet-conventionele praktijk bijvoorbeeld gaan over de anatomie, de fysiologie, pathologische verschijnselen... Bovendien moeten de patiënten voldoende garanties hebben omtrent de bekwaamheid van de niet-conventionele beoefenaar.

Jacques D'HOOGHE.